

STATISTIQUES
BELGIQUE
INDUSTRIE CHARBONNIÈRE

Production, Commerce extérieur et Consommation de charbon

pendant les six premiers mois de 1920

par M. DELMER

Ingénieur principal des Mines.

I. — Production.

La production, comparée à celle de 1913, a augmenté dans les régions du Couchant de Mons et du Centre et a baissé à Charleroi, à Namur et à Liège.

Les fluctuations de la production, depuis le début de l'année, sont dues, en ordre principal, aux différences du nombre de jours d'extraction d'un mois à l'autre.

PRODUCTION MENSUELLE ET NOMBRE D'OUVRIERS.

UNITÉ : 1,000 tonnes	1913 Moyenne mensuelle	1920						
		janvier	février	mars	avril	mai	juin	
Hainaut { Couchant de Mons.	367	430	311	466	420	380	444	
{ Centre	288	310	290	305	329	299	317	
{ Charleroi	679	637	603	684	626	581	599	
Namur	69	49	50	56	52	48	51	
Liège	500	425	413	475	450	415	456	
Limbourg.	»	19	17	20	19	13	20	
Le Royaume.	1.903	1.870	1.684	2.006	1.896	1.736	1.887	
Nombre proportionnel. . .	100	98	88	105	100	91	99	
Nombre d'ouvriers (milliers)	fond.	105,9	109,9	110,9	110,9	111,5	112,4	108,8
	surface	40,1	47,6	48,2	48,3	48,7	47,8	49,1
	total.	146,0	157,5	159,1	159,2	160,2	160,2	157,9

Pour évaluer l'importance actuelle de la production, il faut la rapporter au nombre de jours d'extraction.

En 1913, le rendement journalier moyen des charbonnages belges fut de 79.300 tonnes environ ; en janvier dernier, il fut de 74.000 tonnes ; depuis janvier, il s'est légèrement relevé pour atteindre et dépasser légèrement 77.000 tonnes en avril et en mai derniers et retomber à 74.800 tonnes en juin.

La capacité de production est actuellement de 95 % de la capacité d'avant guerre.

Il convient de remarquer que la propreté des charbons est loin d'être aussi grande qu'en 1913. Il résulte de nombreuses analyses que la teneur en cendres a augmenté en moyenne de 7 unités environ. Si l'on tient compte de ce facteur et si l'on accepte le chiffre 7 comme représentant l'augmentation de la teneur en cendres, on en conclura que la capacité de production de nos charbonnages est de 88 % environ de celle de 1913.

Le nombre d'ouvriers est plus grand qu'en 1913 et il a augmenté assez régulièrement depuis le début de l'année jusqu'en mai puis a diminué en juin.

La diminution du nombre d'ouvriers et la réduction consécutive de la capacité de production des charbonnages qui apparaissent en juin sont la conséquence prévue de la reprise de la métallurgie et d'autres industries. On ne pourra maintenir la production des charbonnages qu'en y retenant par des salaires relativement élevés, les 12.000 ouvriers supplémentaires qui y sont encore.

II. — Commerce extérieur.

A. — EXPORTATIONS.

UNITÉ : 1,000 tonnes	1913	1919	1920							
			1/12	1/12	janv.	février	mars	avril	mai	juin
Houille	415	284	98	127	136	128	106	120		
Coke	93	23	10	13	13	14	23	24		
Agglomérés	54	30	11	18	13	10	17	18		
Total en comptant en houille l'équivalent du coke et des agglomérés	585	341	121	160	165	155	151	168		

Il résulte de ce tableau que nos exportations sont inférieures à ce qu'elles étaient en 1913 et même en 1919. La diminution de nos exportations est la conséquence de l'accroissement de nos besoins.

Destinations des exportations.

(Six premier mois de 1920).

UNITÉ : 1,000 tonnes	Houille	Coke	Agglomérés	Total (1)
France	385	3	20	408
Provision de bord (char. de soute).	165	»	49	209
Grand-Duché de Luxembourg . .	50	93	»	171
Suisse	64	1	7	71
Italie	52	»	»	52
Congo Belge	»	»	10	9
Total	715	97	86	920

La France absorbe la moitié de nos exportations. La navigation maritime et le Grand-Duché de Luxembourg viennent au second rang ; la Suisse et l'Italie ne reçoivent que peu de combustible belge.

B. — IMPORTATIONS.

UNITÉ : 1,000 tonnes	1913	1919	1920					
			janv.	février	mars	avril	mai	juin
Houille	738	10	37	53	30	28	76	87
Coke	94	1	6	5	13	10	20	19
Agglomérés	39	»	»	»	»	»	12	9
Total en comptant en houille l'équivalent du coke et des agglomérés	896	11	45	60	46	41	113	120

Les importations sont encore bien loin de ce qu'elles étaient en 1913 : elles sont cependant notablement plus fortes qu'en 1919 et augmentent depuis le début de l'année.

(1) Le coke et les agglomérés ont été comptés pour leur équivalent en houille.

Origines des importations.

(Six premiers mois de 1920).

UNITÉ : 1.000 tonnes	Houille	Coke	Agglomérés	Total (1)
Grande-Bretagne	154	1	»	155
Allemagne	154	69	21	263
Etats-Unis	1	»	»	1
Pays-Bas	2	3	11	6
Total	311	73	21	425

Les importations de Grande-Bretagne diminuent depuis le début de l'année. Les arrivages du bassin de la Ruhr, qui ont commencé à la fin du mois de mars, augmentent et ont atteint en mai dernier 90 tonnes et en juin 120 tonnes (2).

III. — Consommation.

UNITÉ : 1,000 tonnes	1913	1919	1920					
	Moyenne mensuelle	Moyenne mensuelle	janv.	février	mars	avril	mai	juin
Production	1903	1540	1870	1684	2006	1897	1736	1887
Différence de stocks (3)	- 45	+ 64	+ 56	+ 94	+ 69	+ 52	+ 49	+ 19
Importation	896	11	46	60	47	44	113	120
Exportation	584	341	122	159	165	155	151	168
Consommation	2070	1274	1850	1679	1957	1838	1748	1858
% par rapport à 1913.	100	59	85	77	90	89	81	90

(1) Le coke et les agglomérés ont été comptés pour leur équivalent en houille.

(2) Dans les fournitures de l'Allemagne sont comprises 22.000 tonnes environ de briquettes de lignite. Aux termes de la Convention de Spa la Belgique recevra 200.000 tonnes par mois.

(3) Le signe + indique que la différence des stocks doit s'ajouter à la production dans le calcul de la consommation.

En comparant la consommation en 1913 et au début de l'année 1920, il faut se rappeler que la consommation de 1913 devrait être augmentée de 120.000 tonnes environ par mois pour tenir compte du charbon de soute étranger embarqué dans les ports belges. D'autre part, le combustible étant actuellement plus cendreuse, il faut en consommer, pour obtenir un même résultat, une quantité plus grande. En réalité, nous ne disposons pas encore de 80 % de la quantité que nous consommions en 1913.